

C'est la nourriture qu'on nous donna le lundy mercredy et vendredy le dimanche mardy et jeudy l'on nous donne du bœuf salé pourri ou du lard passablement bon, enfin le samedi l'on nous donne un peu de pois vert du bœure et un peu de fromage. C'est aussy qu'on nous traitent et que nous devons l'être jusqu'à notre arrivée en france que nous n'avons pas lieu de nos promettre, la crainte on nous sommes que la maladie ne se mettent dans le navire, ou les pous commencent déjà à nous éplucher, heureusement pour nous autres officiers de marine que Mr. de St. Vincent ce soient embarqué avec sa famille, bien munis de provisions qu'il veut absolument partager avec nous, il nous ôblige de la maniere la plus ôbligente de faire ordinaire avec luy cette heureuse rencontre nous adoucit beaucoup la vie; vingt jours ce sont passé sans que l'amiral Duril ait paru vouloir venir ce qui a determiné Mr. de Ramsay de depecher Mr. Dejouannes à cette amiral pour seavoir ce qu'il pretendoit fare de nous, et qu'il étoit surpris apres des promesses autentiques de l'envoyer en france avec sa garnison le plus commodement et par le chemin le plus court, il voulut exposer toute sa garnison à perir; soit que cette representation eut lieu ou que l'amiral Durel partir à ce tems, il parut le 19 8<sup>me</sup>. à la pointe du jour, et lorsqu'il fut par notre travers, il fit signal